

# Urbanisme. À Rouen, un collectif d'écologistes dénonce le trop gourmand PLUi de la Métropole

**Débat. Écologistes dépités, ils dénoncent les comptes de la Métropole et les 1 020 hectares de terres que les élus proposent d'urbaniser dans le cadre du futur Plan local d'urbanisme. Un document qui n'a rien d'irréversible.**

[Pascale BERTRAND](#)

Publié le 09/09/2019 à 08:29

Mis à jour le 09/09/2019 à 08:29

Temps de lecture : 1 minute



Réunis à la Friche Lucien, le collectif communique chaque mercredi son envie de voir conserver la vocation agricole de centaines d'hectares. (Photo Paris-Normandie)

Elles ne sont pas d'accord avec les chiffres de la Métropole Rouen Normandie. Du coup, une dizaine d'associations, réunies autour de Bouillons Terres d'Avenir, Effet de serre toi-même, Terre de liens ou Respirer ont décidé de présenter leur analyse du Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi).

Arrêté en juin 2019 par les élus métropolitains, le projet dicte les règles d'urbanisme pour la période 2020-2033. Il est soumis à l'avis des habitants depuis le 19 août dans le cadre d'une [enquête publique qui se poursuit jusqu'au 1er octobre\\*](#). C'est donc bien le moment pour ces militants écologistes de confronter le discours des élus — « protéger les espaces agricoles et naturels, le patrimoine bâti et naturel, de renforcer la présence du végétal en ville (...) tout en rendant possible le développement du territoire » — à leurs chiffres qui révèlent, selon eux, une consommation excessive de terres agricoles.

**« On est loin de l'objectif fixé par l'État »**

Sur le gril, 1 020 hectares promis à l'urbanisation sur la période. « C'est mieux, avec 25 % de moins, que sur l'exercice précédent (1999-2015), mais bien moins vertueux qu'espéré et loin de l'objectif fixé par l'État qui

*visé zéro consommation de terres agricoles* », souligne Alain Thomas, porte-parole du collectif. « *Surtout, poursuit l'écologiste, qu'il faudrait ajouter 300 hectares de terres passées dans ce PLUi en zone urbanisée alors qu'elles ne sont pas encore construites, notamment Plaine de la Ronce.* » Deux parcelles en bordure d'autoroute A28 cristallisent là-bas le mécontentement du collectif.

Lors des réunions publiques qu'il propose aux habitants, le collectif expose un kakemono où figure une douzaine de champs, prairies, exploitations agricoles qui, selon, passé le PLUi pourront faire l'objet d'aménagements commerciaux ou immobiliers. [Une ferme à Bonsecours](#), [une poignée d'hectares à Cléon](#), des prairies à Jumièges, Oissel, dix hectares du verger de l'hôpital, à Bois-Guillaume... « *Et un bout de forêt à Saint-Étienne-du-Rouvray* », insiste Alain Thomas.

Le PLUi confirme souvent des destinations connues de longue date pour des terrains déjà promis à l'urbanisation. « *Mais cela ne signifie pas qu'ils doivent le rester* », poursuit Alain Thomas, espérant que l'argument écologiste pèse assez fort dans le débat pour faire annuler la possibilité d'aménagement sur les treize hectares de la zone Les Coutures de Cléon, ou redonner une vocation agricole à Bois-Guillaume, au secteur de la Prévotière, sur deux parcelles de 4,25 hectares au sortir de l'A28. Les habitants apprécient d'y voir des vaches paître en pleine ville, mais, rappelle le maire LR, Gilbert Renard, « *il y a cinq ans déjà, un permis — aujourd'hui caduque — était déposé pour construire une jardinerie* ». Rien de neuf pour lui sous le soleil avec ce PLUi qui ici ne fait que « *formaliser les choses* ». Le maire de Bois-Guillaume n'approuve pas le document « *fait à marche forcée* ». Il craint, dit-il, « *de mauvaises surprises* ». Comme les Verts d'ailleurs qui se sont abstenus sur ce projet de PLUi, le jugeant eux aussi trop gourmand de terres agricole.

**\* À l'issue de l'enquête publique, la commission d'enquête rendra son avis et ses conclusions motivées sur le projet de PLUi. Le dossier, éventuellement modifié, sera soumis à l'approbation définitive du conseil métropolitain au début de l'année 2020.**

Pour en savoir plus

## **Rencontres et liens utiles**

**Le collectif réuni autour de Bouillons Terres d'Avenir animera des rencontres les mercredis 11 et 18 septembre de 18 h à 21 h (en continu) sur la Friche Lucien, place Carnot à Rouen. Il sera présent sur le marché de Duclair mardi 10 septembre (matin) et sur le marché d'Elbeuf, samedi 14 septembre (matin). Un collectif d'habitants de Bois-Guillaume et Bihorel propose une réunion d'information sur le secteur de la Prévotière, jeudi 12 septembre, salle Jean-Textcier, 78, rue Jean-Textcier à Rouen.**

**La Métropole a ouvert un site internet dédié au PLUi. Le dossier d'enquête publique y est consultable sur : [www.registre-numerique.fr/plu-metropole-rouen-normandie](http://www.registre-numerique.fr/plu-metropole-rouen-normandie) et les observations peuvent être déposées en ligne.**

**[Le planning des permanences du commissaire enquêteur](#)**